

rore d'un beau jour. Cette heureuse nouvelle réjouit le cœur des époux et consola leur douleur. Enfin la Vierge promise attendue depuis tant de siècles vient au monde ; la joie des parents est sans borne et de leur cœur monte vers le ciel l'hymne de la reconnaissance envers le Dieu qui réjouit leur vieillesse par un si grand bienfait. Le monde ne connaît pas encore ce bonheur, mais le ciel est dans l'allégresse : les anges ravis se penchent sur ce berceau et le Père éternel contemple avec complaisance cette enfant qu'il a parée de grâce et de beauté et qu'il doit associer à son divin Fils dans l'œuvre de la rédemption du genre humain.

* * *

Immaculée dans sa conception, pleine de grâces, Marie éclipse en beauté toutes les filles d'Eve. Belles sans doute sont les compagnes des patriarches ; les Sara, les Rachel ; belles encore les guerrières d'Israël : les Jahel, les Judith, belles aussi les Ruth, les Rebecca, les Esther mais malgré leurs beautées, malgré l'éclat de leurs vertus, elles portent la trace morbide du péché originel. Marie est exempte de cette tache, elle est l'Immaculée. Dieu qui voit des taches jusque dans la pureté des anges, n'en trouve aucune en elle.

Ce qui fait surtout la gloire de Marie c'est la sublime destinée à laquelle Dieu l'appellera. L'Incarnation du verbe répare des ruines qui semblaient éternelles, fait naître le plus grand bien du plus grand des maux, concilie la miséricorde et la justice divine. Puisque le Fils de Dieu a décidé de nous racheter, de descendre jusqu'à nous, de revêtir notre chair, de nous apparaître sous les traits de l'enfance, il lui faut ce ministère le plus auguste et le plus touchant qui soit ici bas, il lui faut une mère. Or quelle sera la tige glorieuse d'où sortira cette fleur céleste ? Quelle sera la créature privilégiée qui contribuera à l'accomplissement du plan auguste de notre Rédemption en prêtant au verbe ce sang rédempteur qui sera la rançon du monde coupable ? Ce sera Marie, l'enfant de Joachim et d'Anne. Il est bien juste que sa naissance soit pour la terre comme pour le ciel une cause de joie et d'allégresse.—Devant elle toute beauté